

LES ERRANCES DU CALENDRIER ROMAIN.

La science de la chronologie relève des mathématiques, de l'histoire et de l'astronomie. Ce sont des chronologues allemands du XIXe siècle qui ont reconstitué le cadre de l'histoire de l'Antiquité en se fondant sur la mention des éclipses chez les historiens. L'histoire du calendrier romain nous est connue par des auteurs tardifs. Il n'existe qu'un calendrier épigraphique antérieur à la réforme de César, le calendrier d'Antium. *Calendarium*, formé sur le nom des calendes est pour un romain un registre de comptes : ce que nous appelons calendrier est plutôt dénommé chez eux des fastes. Le poète Ovide, sous Auguste, n'est pas seulement le poète des *Métamorphoses* et des *Amours*, il a composé un poème sur le calendrier romain les *Fastes*, il s'est consacré uniquement aux six premiers mois de l'année. Deux ouvrages retracent l'histoire du calendrier romain : un opuscule du second siècle, le *Jour natal* de Censorinus et les *Saturnales* de Macrobe au cinquième siècle. Le calendrier relevait de la compétence des pontifes : de la religion, avec les fêtes à célébrer. Le premier calendrier ne fut affiché qu'à la fin du 4^e siècle en 304 av. J.-C.

I.- LES TROIS ETAPES DU CALENDRIER ROMAIN.

Les grandes lignes de l'histoire du calendrier romain nous sont bien connues essentiellement grâce à Censorinus et surtout grâce à un ouvrage de Macrobe qui s'appelle les *Saturnales*, petit ouvrage encyclopédique qui contient une très utile histoire du calendrier romain.

1/ Nous vivons sous le régime du calendrier julien, corrigé par la réforme grégorienne du 24 février 1582. L'étape importante dans l'histoire du calendrier est la réforme julienne de 46, qui, selon les plans de l'égyptien Sosigène, introduit un calendrier solaire de 365 jours , avec un jour intercalaire introduit tous les quatre ans , le 24 février, sixième jour avant les calendes de mars, bis sexto die ante calendas Martias, d'où l'usage de parler d'année bissextile. Le calendrier compte 7 mois de 31 jours, 4 de 30 jours et février de 28 jours. L'année 46 a compté 445 jours (*annus confusionis*). En -8, Auguste décréta une suite de 12

années sans intercalation. Auguste donna son nom au mois appelé jusqu'alors *sextilis*¹, Le calendrier prend à partir d'Auguste une dimension dynastique, avec des anniversaires et des cultes à caractère privé. Le calendrier julien est encore en vigueur, corrigé par la réforme grégorienne du 24 février 1582.

Mais Rome a connu deux autres calendriers, le calendrier de Romulus, son fondateur et celui de son successeur Numa.

2/L'année primitive, dite romuléenne, aurait compté dix mois (6 mois de 30 jours et 4 mois de 31 jours) et un total de 304 jours. L'année commençait en mars, suivaient avril, mai et juin, puis ensuite intervient une simple numération continue (quintilis, sextilis, september, nouember, december). Telle est l'année primitive, aux origines de la cité. Septembre, octobre, novembre et décembre en garent le souvenir. Cette tradition de l'année primitive de 10 mois est bien établie mais il n'en existe aucune preuve en dehors des attestations littéraires. La théorie du calendrier court ne fait pas l'unanimité : comment ne pas prendre en compte les mois d'hiver, même si les activités agricoles et militaires sont suspendues ? Six années de Romulus sont égales à cinq années solaires (1824/1825 jours) : ce serait l'équivalent d'un lustrum. Le grand historien allemand Niebuhr avait calculé que 132 années romuléennes pouvaient être équivalentes à 110 ans, ce qui correspond à un *saeculum* dans l'Antiquité romaine. Ce sont là des calculs à longue vue un peu top subtil et Niebuhr jouait beaucoup sur le système intercalaire.

3/ Le fondateur des institutions religieuses, Numa, est censé avoir ajouté les mois de janvier et de février : l'année de Numa, qui est l'année pré-julienne, est une année de 355 jours ; elle compte 7 mois de 29 jours et 4 mois de 31 jours ; le mois de février compte 28 jours. Numa est aussi considéré comme l'inventeur du système intercalaire consistant à introduire 90 jours en huit ans. Le mois intercalaire, Mercedonius, comptait alternativement 22 et 23 jours ; les Romains intercalaient le mois intercalaire après le 23^e jour de février, entre les Terminalia et le Regifugium ; selon Macrobe, les cinq derniers jours de février prennent place à la suite du mois intercalaire. Le calendrier d'Antium montre un mois intercalaire de 27

¹ Suet., Aug. 31 : *annum a diuo Julio ordinatum, sed postea negligentia conturbatum atque confusum, rursus ad pristinam rationem redegit : in cuius ordinatione sextilem mensem e suo cognomine nuncupauit, magis quam septembrem quo erat natus, quia hoc sibi et primus consulatus et insignes uictoriae obtigissent.*

jours. Quand le mois intercalaire comptait 23+5 jours, soit 28, les calendes du mois intercalaire tombaient le 25 février.

C'est ce calendrier qui a été en vigueur sous la République. Ce calendrier compte un jour de plus qu'un calendrier lunaire (qui est de 354 jours) et des mois de 31 jours incompatibles avec les cycles lunaires. L'histoire du calendrier romain a tendance à escamoter l'existence d'un calendrier lunaire. Or la division des mois en calendes, ides et nones atteste la prise en compte des cycles lunaires : les calendes marquent l'apparition de la nouvelle lune, les nones, les ides devaient correspondre à la pleine lune.

On peut émettre comme hypothèse que les Romains ont connu entre le calendrier primitif et le calendrier pré-julien une phase intermédiaire qui correspondrait à la monarchie étrusque à Rome. Le nom des ides serait d'origine étrusque. Quand eut lieu l'introduction du nouveau calendrier ? Cicéron (*Rep.* 1, 25) mentionne une éclipse le jour des nones de juin 350 ans après la fondation de Rome, entre 410 et 390. Si les Romains avaient conservé un calendrier lunaire l'éclipse aurait pris place avant les calendes et non aux nones de juin. On admet d'une manière générale que ce calendrier aurait été introduit au milieu du IV^e siècle vers 450 av. J.-C., au moment où les décemvirs publièrent les lois des XII Tables.

II.- LES ERRANCES

Les errances s'expliquent à la fois par la complexité du système intercalaire et l'incompétence des Romains en la matière. L'originalité du calendrier pré-julien est son système d'intercalation ; c'est aussi la cause de ses errances.

1/ Les errances et les abus de l'intercalation

Le décalage alla s'accentuant au cours des siècles et n'était corrigé que lorsque les fêtes du calendrier agricole étaient trop en décalage par rapport aux saisons de l'année. Le système d'intercalation de 90 jours sur 8 années était difficile à respecter dans une société archaïque. Aux difficultés inhérentes au comput s'ajoutaient les manipulations des pontifes sur le calendrier électoral. Le décalage pouvait atteindre jusqu'à 3 mois.

Prenons un exemple précis : la date de la bataille de Pydna en 168 où le consul Paul-Emile vainc le roi de Macédoine Perse, date capitale dans l'histoire de Rome, puisqu'elle marque la chute de la Macédoine héritière d'Alexandre. Au début du livre 45 de son Histoire romaine, tite-Live nous apprend que la victoire fut connue à Rome le 4^e jour après la bataille, soit le 7 septembre, et officiellement annoncée le 17 septembre. Or, la veille de la bataille eut lieu une éclipse lunaire, qui jeta le trouble dans la phalange macédonienne, mais ne perturba point les légionnaires. Selon le comput de l'annalistique romaine et le calendrier romain, cette éclipse se produisit début septembre, le 4 septembre. Or, l'éclipse intervint lors du solstice de juin, le 21 juin 168 av. J.-C. La bataille de Pydna s'est déroulée le 22 juin 168. Le décalage est supérieur à 2 mois.

D'autres causes entrent en ligne pour expliquer les difficultés du comput romain.

2/ Les Romains se contentèrent de diviser la journée *ante meridiem* et *post meridiem*. La clepsydre ou horloge à eau ne permet que de mesurer un laps de temps déterminé (temps de parole d'un orateur). Le consul ou un héraut annonçait l'heure de midi quand le soleil se trouvait entre des repères déterminés au forum. Les heures de la journée variables. La journée du romain se divise en douze heures de jours et douze heures de nuit : les heures diurnes sont comptées du lever du soleil à son coucher. Il en est de même pour les heures nocturnes, scandées par les veilles militaires. Les heures diurnes et nocturnes n'ont pas la même durée. Les jours avaient chacun un caractère particulier. Le calendrier distinguait les jours réservés aux dieux (*nefasti*) et ceux où pouvaient se tenir les activités politiques et judiciaires (*fasti*). Il y avait même des dies intercisi ou fissi mixtes. Le premier cadran solaire fut introduit à Rome en 263 av. J.-C. ; les Romains l'avaient emporté de la ville de Catane en sicile et ils fallut une centaine d'années pour qu'ils prennent conscience de l'inadaptation de cet horologium.

3/Le comput à rebours

Le mois est divisé en trois parties inégales par les calendes, les nones et les ides. Le premier jour, ce sont les calendes, le 5 ou le 7 ce sont les nones, et les ides sont le milieu du mois, le 13 ou le 15. L'origine de ces dénominations n'est pas établie.

Le calcul du quantième s'effectue à rebours : on compte avant les nones au début du mois, puis avant les ides et enfin avant les calendes du mois suivant

CALENDARI DI ROMOLO, NUMA

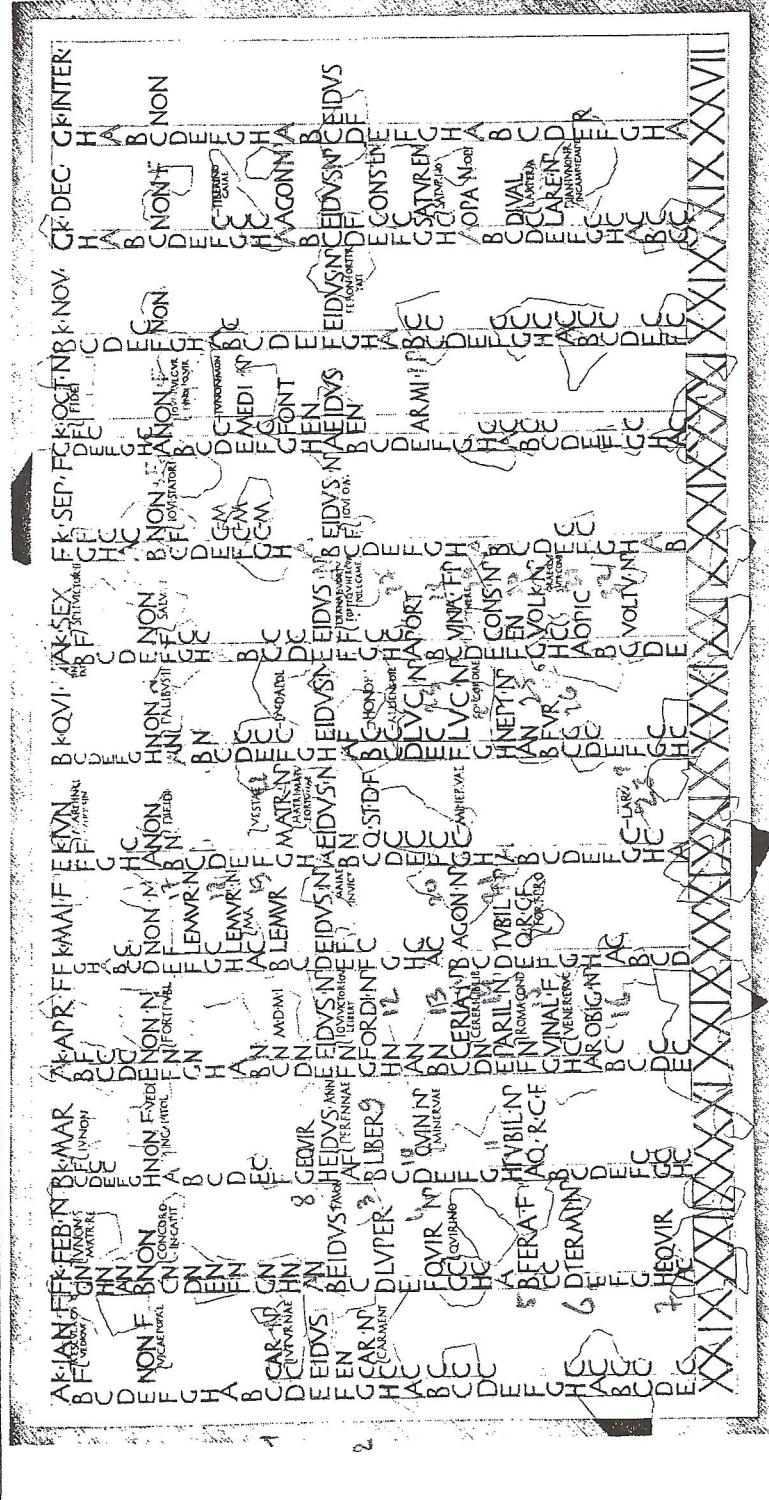
E GIULIO CESARE (Sat. I, 12-16)

mese uguali in tutti	Romolo	Numa
MAR. LUG.	MAG. OTT.	APR. GIU. AGO. SET. NOV. DIC.
I Kalendae	Kalendae	Kalendae
2 VI Nonas	IV Nonas	IV Nonas
3 V Nonas	III Nonas	III Nonas
4 IV Nonas	pridie Nonas	pridie Nonas
5 III Nonas	Nonae	Nonae
6 pridie Nonas	vii Idus	viii Idus
7 Nonae	vii Idus	vii Idus
8 viii Idus	vi Idus	vi Idus
9 vir Idus	v Idus	v Idus
10 vi Idus	iv Idus	iv Idus
11 v Idus	iii Idus	ii Idus
12 iv Idus	pridie Idus	pridie Idus
13 iii Idus	Idus	Idus
14 pridie Idus	xviii Kal.	xvii Kal.
15 Idus	xvii Kal.	xvi Kal.
16 xvii Kalendas	xvi Kal.	xv Kal.
17 xvi Kalendas	xv Kal.	xiv Kal.
18 xv Kalendas	xiii Kal.	xii Kal.
19 xiv Kalendas	xii Kal.	xii Kal.
20 xiii Kalendas	xii Kal.	xii Kal.
21 xii Kalendas	xii Kal.	xii Kal.
22 xi Kalendas	xii Kal.	xii Kal.
23 x Kalendas	xii Kal.	xii Kal.
24 ix Kalendas	xii Kal.	xii Kal.
25 viii Kalendas	xii Kal.	xii Kal.
26 vii Kalendas	xii Kal.	xii Kal.
27 vi Kalendas	vii Kal.	vii Kal.
28 v Kalendas	vii Kal.	vii Kal.
29 iv Kalendas	vi Kal.	vi Kal.
30 iii Kalendas	vii Kal.	vii Kal.
31 pridie Kalendas	—	—
31 × 4 = 124 giorni	30 × 6 = 180 giorni	29 × 7 = 203 giorni
31	28 giorni	29 giorni

Giulio Cesare	
GEN. AGO. DIC.	APR. GIU. SET. NOV.
I Kalendae	Kalendae
2 IV Nonas	IV Nonas
3 III Nonas	III Nonas
4 pridie Nonas	pridie Nonas
5 Nonae	Nonae
6 viii Idus	vii Idus
7 vii Idus	vi Idus
8 vi Idus	v Idus
9 v Idus	iv Idus
10 iv Idus	iii Idus
11 iii Idus	ii Idus
12 pridie Idus	pridie Idus
13 Idus	Idus
14 xix Kal.	xviii Kal.
15 xviii Kal.	xvii Kal.
16 xvii Kal.	xvi Kal.
17 xvi Kal.	xv Kal.
18 xv Kal.	xiv Kal.
19 xiv Kal.	xiii Kal.
20 xiii Kal.	xii Kal.
21 xii Kal.	xii Kal.
22 xi Kal.	xii Kal.
23 x Kal.	xii Kal.
24 ix Kal.	xii Kal.
25 viii Kal.	xii Kal.
26 vii Kal.	vi Kal.
27 vi Kal.	v Kal.
28 v Kal.	iv Kal.
29 *iv Kal.	*iii Kal.
30 *iii Kal.	pridie Kal.
31 pridie Kal.	—
31 × 3 = 93 giorni	30 × 4 = 120 giorni
31	28 giorni

* giorni aggiunti da Giulio Cesare, tranne che per aprile in cui fu aggiunto il vi Kal., per evitare la ricorrenza delle feste *Floralia*.

LE CALENDRIER D'Æ-ÆLVIEN



1. *Fasti Antitites Maiores* (after A. Degassi)

FASTES D'ANTITIUM